Le festival de danse d'Uzès a fêté ses 30 ans en beauté



"May B" © Sandy Korzekwa

par **Jérôme Provençal**
Publié le 9 juin 2026 à 11h36
Mis à jour le 9 juin 2026 à 11h36

Sous le signe la transmission, cette édition symbolique s'est montrée aussi joyeuse que stimulante. On en retient notamment "La Cour des anges" de Laurent Pichaud, libre recréation d'une pièce de Dominique Bagouet, et "Joie" de Jonas Chéreau, expérience très originale autour du rire.

Petite ville au charme imparable, Uzès a vu naître en 1996 le Festival de la nouvelle danse, impulsé par Didier Michel avec le soutien de Maguy Marin. Ayant connu diverses évolutions au fil de son histoire, le festival s'intitule aujourd'hui La Maison danse et il constitue le principal temps fort annuel de la structure éponyme.

Labellisée Centre de développement chorégraphique national (CDCN) et dirigée par Émilie Peluchon depuis 2022, cette maison sans lieu de diffusion fixe rayonne à l'année dans tout le département du Gard via en particulier son studio mobile. Quant au festival, il se déroule au début du mois de juin et investit plusieurs sites dans Uzès, majoritairement en plein air.

Spectacles, ateliers, formes participatives, sorties de résidence, expositions et projections se mêlent pour composer un panorama vivant de la danse contemporaine. Une vingtaine de spectacles figuraient à l'affiche de l'édition 2026, longue de près d'une semaine, avec en clôture *1 km de danse*, effervescent déploiement chorégraphique à travers l'espace public mobilisant amateur·rices et professionnel·les.

L'ouverture s'est faite avec *May B*, pièce phare de Maguy Marin, présentée à Uzès lors du festival originel en 1996. Ce clin d'œil mémoriel révèle un désir de transmission qui trace un axe majeur à travers la programmation. Il apparaît même constitutif du diptyque formé par *Inked* d'Arno Schuitemaker et *Some of Glass in Blue* de Thomas Lebrun. Rivalisant d'énergie fluide et de fulgurance géométrique, ces deux pièces courtes (mais intenses) ont été conçues avec des jeunes danseur·ses en voie de professionnalisation, élèves de la formation Coline.

Rêverie fantasque

Le geste de transmission se révèle également essentiel dans *La Cour des anges* de Laurent Pichaud. Celui-ci adapte ici une pièce de Dominique Bagouet créée en 1987, *Le Saut de l'ange*, avec sept des dix interprètes d'origine (les trois autres ont rejoint les anges). Prenant pour scène une vaste cour d'école, surgissant aussi dans les couloirs extérieurs du bâtiment, cette recréation génère une très attachante rêverie fantasque, à la tonalité douce-amère, traversée par de discrets fantômes et travaillée finement par le passage du temps.

De son côté, Soa Ratsifandrihana se confronte aux stigmates de la colonisation à Madagascar et ailleurs avec *Fampitaha, Fampita, Fampitàna*. En résulte une pièce aussi intelligente que funky, à la vigueur incisive, portée par quatre interprètes remarquables, dont le longiligne musicien Joël Rabesolo – qui joue live au plateau et prend aussi part à la chorégraphie.

Avec *3 poids, 3 mesures*, Fabrice Ramalingom offre une variation en trio alerte et colorée autour de la loi de la gravité, parfaitement profilée pour transmettre le goût de la danse aux plus jeunes. Terminons avec *Joie* de Jonas Chéreau, autre trio (encore plus) insolite qui s'appuie sur diverses manifestations physiques de l'allégresse, en particulier des éclats de rire : une expérience drôlement tordue, parfois tout au bord de l'effroi, dont la dynamique se propage vers le public de manière irrésistible.

Le festival La Maison danse a eu lieu du 3 au 7 juin 2026 à Uzès.



"Joie" © Sandy Korzekwa